

CO'opérer

Pour un territoire attractif
et innovant

FRANCE TÉLÉVISIONS p. 32-33
De nouveaux studios et des emplois

UNIVERSITÉ p. 34
Montpellier, laboratoire d'excellence

LA TELESCOP p. 35
Un outil contre la pollution lumineuse



© D.R. - France Télévisions



Des studios et la postproduction

Inaugurés en 2018, les plateaux de France Télévisions à Vendargues sont complétés par deux nouveaux studios de 1 133 m² pour l'un et de 600 m² pour un studio virtuel doté d'un fond vert. À cela s'ajoutent les 600 m² dédiés à la postproduction d'*Un si grand soleil* qui a été entièrement délocalisée sur le site métropolitain.

De nouveaux tournages

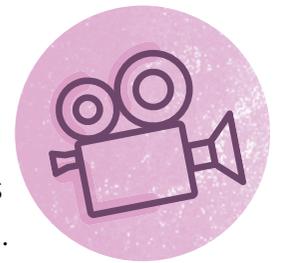
Ces nouveaux studios vont permettre d'accueillir des productions du groupe comme *Les Pennacs* avec Christian Rauth et Julie-Anne Roth, dont le pilote a été diffusé en janvier sur France 3. Mais aussi d'ouvrir les portes à des productions privées, sur ce site unique en France qui dispose de décors virtuels grâce à la nouvelle technologie développée par la société Les Tontons truqueurs.

Les ateliers de France Télévisions

De nouveaux locaux de décoration, dont une extension de la menuiserie, couplée à un atelier de peinture, permettent de fabriquer les décors de différentes productions de France Télévisions, ainsi que ceux d'émissions nationales et d'outre-mer. Il s'agit de la seule unité de ce genre au sein du groupe.

France Télévisions

De nouveaux studios et des emplois



Devant le succès de la série *Un si grand soleil*, France Télévisions agrandit ses studios de Vendargues. Un atout pour l'emploi local.

230 salariés par jour

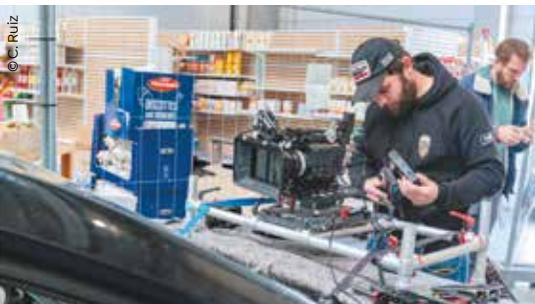
2 500 personnes travaillent chaque année uniquement sur la production d'*Un si grand soleil*. Soit un panel très large de métiers : coiffeurs, costumiers, menuisiers, décorateurs, techniciens, réalisateurs, figurants, acteurs, maquilleurs... Dont 68 % sont des emplois locaux, un chiffre en constante augmentation.



© France Télévisions

Olivier Roelens, producteur exécutif, responsable des studios de Vendargues

👏 Nous avons ici un outil de travail exceptionnel qui intègre toute la chaîne de production et offre des possibilités uniques en France en termes de trucage et d'effets spéciaux 🎬



© Cédric Jaffray



Montpellier, laboratoire d'excellence

L'Université de Montpellier décroche le label national I-SITE d'excellence pour le projet MUSE (Montpellier Université d'Excellence) qui met en synergie plusieurs organismes de recherche du territoire dans les domaines de la biodiversité, de l'agriculture, de l'environnement et de la santé. Cette reconnaissance positionne Montpellier comme pôle d'excellence mondial.

Fédérer les atouts

Lancé il y a cinq ans, MUSE est arrivé à bon port. Ce projet, mené par l'Université de Montpellier, a fait ses preuves et est désormais labellisé par l'État. Ce label I-SITE (Initiatives Sciences – Innovation – Territoires – Économie), à la dotation annuelle de 16 millions d'euros, intègre Montpellier dans la stratégie nationale de développement de grandes universités françaises de recherche, comparables aux meilleures universités internationales, et la lance dans la compétition scientifique et économique mondiale. Sur les 17 universités choisies, Montpellier est la seule de la région Occitanie.

Nourrir, soigner, protéger

Avec une importante concentration scientifique dans les domaines de l'agriculture, de l'environnement et de la santé sur le territoire montpelliérain, MUSE fédère une communauté scientifique, institutionnelle et économique de 6 000 chercheurs et 50 000 étudiants pour répondre à trois défis majeurs : la sécurité alimentaire, la protection de l'environnement et la santé humaine. C'est désormais vers cette direction que sont engagés, outre l'Université, dix organismes de recherche nationaux implantés sur le territoire, deux écoles et trois établissements de santé⁽¹⁾. Il s'agit donc de combiner les talents de tous les membres et de se distinguer d'autres universités à l'échelle internationale par leurs capacités à produire des connaissances ou des solutions nouvelles.

Dans la dynamique de Med Vallée

Afin de mettre en synergie tous les chercheurs, cinq pôles spécifiques ont été fondés (dont un concernant les mathématiques et un autre



© C. Ruiz

les sciences sociales). Acteurs stratégiques essentiels, ces pôles ont pour fonction de faire émerger des projets de recherche d'envergure nationale et internationale. « Depuis cinq ans, notre volonté collective porte ses fruits, se félicite François Pierrot, directeur de recherche au CNRS et directeur exécutif de MUSE. Nos activités de recherche sont connectées à l'étranger avec 65 % des publications issues de Montpellier publiées en collaborations internationales. La labellisation augmente l'attractivité. Nous avons en cinq ans attiré une quinzaine de scientifiques en provenance de pays étrangers. Qui aurait dit qu'un jour un collègue quitterait Harvard pour Montpellier ? »

La dynamique engendrée par MUSE s'intègre parfaitement dans le projet Med Vallée, porté par la Métropole, qui a pour ambition de faire de Montpellier un pôle d'excellence mondiale en matière de santé.

(1) dont CNRS, Inserm, IRD, InraE, Cirad, les CHU de Montpellier et Nîmes, l'ICM, l'école de chimie et l'institut Agro Montpellier.



© C. Ruiz

Questions à Philippe Augé

président de l'Université de Montpellier.

Quelles ont été les raisons qui ont conduit à la labellisation ?

Nous avons été labellisés en 2017 pour une période probatoire de cinq ans et un jury international a analysé nos actions et nos résultats : nous avons progressé partout. Mais le jury a également apprécié la transformation institutionnelle de l'Université de Montpellier, qui est l'intégration de nos partenaires dans la gouvernance. Avec une ambition commune : être un site universitaire de renommée internationale.

Quels effets sont à attendre de cette labellisation ?

Il y a d'abord la pérennisation des fonds attachés au label avec la plus grosse dotation de tous les I-SITE de France : 17 millions d'euros chaque année pour poursuivre et amplifier les actions développées depuis cinq ans. Mais il y a aussi une forme d'effet boule de neige car cela entraîne le déblocage d'autres fonds attachés à des projets que nous avons remportés, mais que les règlements rendaient dépendant de ce label.

Comment coordonner MUSE et Med Vallée ?

Ces deux initiatives sont intimement liées dans leurs thématiques. La liaison se fera donc naturellement dans le champ de l'innovation, c'est-à-dire toutes les activités qui permettent de transformer les connaissances en produits, en services, en actions publiques au bénéfice de l'économie ou de la société.

Un outil contre la pollution lumineuse

À partir d'images satellites, la start-up coopérative La TeleScop, dont le siège social est à Castelnau-le-Lez, élabore des cartes issues de l'analyse de l'éclairage public et privé. Des données qui permettent à la Métropole de lutter contre la pollution lumineuse.



© CC Satellite - Distribution La TeleScop

« Pour la mise en œuvre du plan lumières, il est important pour nous de travailler avec toutes les parties prenantes de notre territoire : les habitantes, les habitants, le monde de la recherche, les techniciens de la Métropole et les entreprises notamment les start-up de l'innovation, explique Bruno Paternot, conseiller de la Métropole, délégué à la qualité de l'environnement visuel. La TeleScop est un précieux partenaire qui nous fournit des cartes précises du ciel de la métropole. Cela nous permet d'identifier les points critiques de pollution lumineuse. »

Des économies d'énergie

« La TeleScop utilise des outils pointus en lien avec le spatial pour répondre aux enjeux environnementaux », précise Bastien Nguyen Duy-Bardakji. Premier constat à partir des cartes fournies en novembre 2021, la lumière reste allumée de manière intempestive dans certains sites : universités, centres commerciaux ou résidences privées. L'écologie doit rimer également avec économie d'énergie. « Éclairer le ciel est inutile ! Avec cartes et diagnostic à l'appui, nous avons pu, par exemple,

rencontrer la direction de la SNCF pour trouver des solutions concernant la gare Sud de France », ajoute Bruno Paternot.

Préserver la biodiversité

Plusieurs solutions, le remplacement des lampadaires, mais également l'extinction tout simplement de la lumière, là où cela est possible. L'éclairage de nuit a un impact sur les personnes, mais également sur la biodiversité. « La TeleScop lance un programme, en collaboration avec l'INRAe TETIS, pour travailler avec des scientifiques spécialistes des oiseaux, des chauves-souris et des insectes pour réduire les conséquences de la pollution lumineuse sur notre biodiversité, confie le cofondateur de La TeleScop. Grâce à nos cartes, nous savons que la forêt de Clapiers et l'écosystème de La Mosson sont des espaces préservés de la pollution lumineuse. »

À la fin du mandat, les efforts de la Métropole pourront être mesurés grâce à la carte élaborée par La TeleScop en comparant l'avant et l'après.

latelescop.fr

92 %

DU PARC PUBLIC DES LAMPADAIRES

qui éclairent l'espace public de Montpellier sera rénové d'ici la fin du mandat



© F. Damerdjij

Bastien Nguyen Duy-Bardakji, cofondateur de La TeleScop

« Cette entreprise que nous avons fondée en 2018 avec Julie Chaurand, docteure en écologie et Claire Dupaquier, ingénieure en géomatique, a été incubée par le BIC de la Métropole, bénéficiant ainsi de formations et d'un accompagnement pour accéder à des financements. La TeleScop a le statut particulier de société coopérative, appartenant majoritairement à ses salariés. »